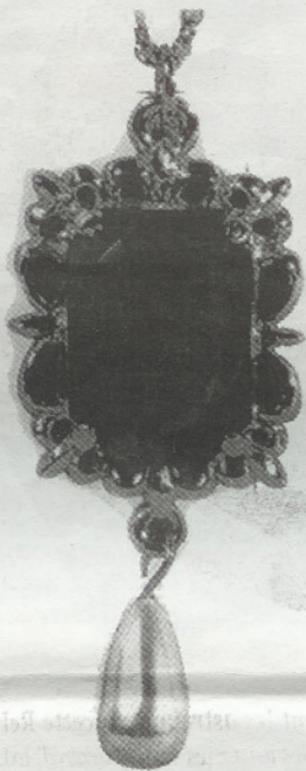


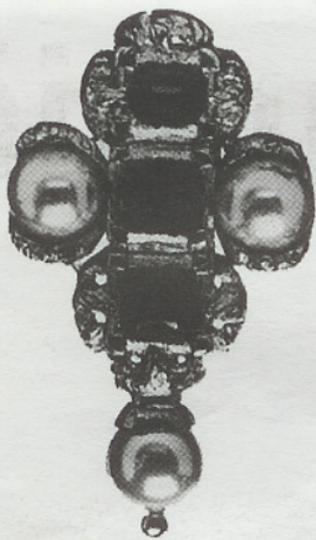
La croix huguenote, encore...

Monique VEILLÉ

Bien des recherches ont été faites sur les origines de la croix huguenote, bien des hypothèses émises sur sa signification¹. On s'est beaucoup interrogé, en particulier, sur ce qui est suspendu aux croix les plus anciennes : une goutte, un petit « trissou » (pilon), comme on dit dans le Midi (ou, plus irrévérencieusement, « la petite courgette »), une larme ? (Et la tradition populaire y voit alors le souvenir des larmes des protestants persécutés.) ; flamme de Pentecôte ? ampoule d'huile sainte évoquant celle qui servait pour le sacre



des rois à Reims ? (Même si cette dernière interprétation paraît difficile à rattacher à la foi protestante.) Je hasarderai une explication beaucoup plus simple, qui pourra paraître décevante à certains. Elle m'a été suggérée par des reproductions de bijoux anciens parues dans le *Catalogue des Musées de France*. On y voit des pendentifs qui se terminent par une perle oblongue ; ou par une pierre précieuse de même forme. La ressemblance avec la structure de la croix huguenote et sa « goutte » est tout à fait frappante. On s'accorde en général à penser que les premières croix portées comme emblèmes par les protestantes de France



apparaissent à la fin du XVII^e siècle, s'inspirant de bijoux déjà existants. Recopier en métal, or ou argent, ce qui était initialement fait de perles ou pierres précieuses aboutissait à un objet moins coûteux et plus sobre.

« Le petit appendice ne voulait rien dire à l'origine »

J'en conclus que le petit appendice ne voulait rien dire du tout à l'origine et que c'est par la suite qu'on s'est efforcé de lui trouver des significations symboliques, en se fondant souvent sur la colombe qui lui a succédé, et dont la référence chrétienne est beaucoup plus évidente. Le processus est courant : par exemple, on attribue souvent des significations à des éléments architecturaux purement décoratifs. Et, dans un autre registre, on sait que, dans la Bible, bien des noms propres de lieux ou de personnes ont été après coup munis d'une étymologie qui s'accordait au récit. C'est le propre de l'esprit humain, et son droit, de donner sens à ce que le hasard a produit, par une interprétation créatrice ■

1. Voir en particulier *La croix huguenote*, de Pierre Bourguet, éditions du Musée du Désert, 1949.

